Fr. 3,25754 A

Case
FRC
23190

PORTRAIT

DE M. NECKER,

FAIT par Madame NECKER.

CLÉON reçut, en naissant, cette délicatesse d'organes, qui accompagne souvent le génie. Un feu brûlant coule dans ses veines, & répand la vie sur toutes ses actions : ce feu le nourrit & le consume. Son esprit lui fournit une vigueur que son tempérament lui refuse; qu'un mot réveille une idée intéressante, aussitôt on le voit tréssaillir. Il se lève, il parle, il s'agite & semble dire : » Je n'existe que pour sentir & pour connoître ».

Quelle vie ! quelle expression dans ses regards ! Que de femmes en-

THE NEWBERRY
LIBRARY

vieroient ſes yeux ! Mais non, ils lancent le feu du génie ; & quoique très-gracieux, ils ne ſont pas faits pour orner le front de Venus, & celui des grâces.

Ses traits ne ſont ni mâles, ni efféminés ; ſon ſourire eſt doux & tendre ; ſa phyſionomie fine & expreſſive, un peu ſingulière, peint la nature, la candeur & la gaieté ; mais les fréquentes ſecouſſes d'une imagination impétueuſe, lui font exprimer ſucceſſivement le mépris, la colère, ou l'indignation ; en un mot, on ne peut remarquer ſa figure, que comme le miroir de ſes idées. Eſt-il beau ? Eſt-il laid ? .... Dites-moi ce qu'il penſe dans ce moment, & je répondrai.

Le cœur de mon ami eſt ineſtimable à mes yeux. Epoux vertueux, fils attentif & ſoumis dans les petits ſoins qu'il donne ſans ceſſe au devoir de la nature & de l'amitié.

On a peine à diſtinguer ce mépris

qu'il prétend éprouver pour les délicateſſes minutieuſes, cet amour des grand principes qui lui fait abhorrer les détails. Soyons humains, dit-il, quelquefois ; mais que le bien ſoit l'ouvrage de notre raiſon & non celui du cœur, dont la ſenſibilité n'eſt jamais que foibleſſe ; point de comparaiſon : ſon orgueil l'a bannie ; mais elle fuit au fond de ſon cœur. Son eſprit dédaignant de ſuivre un ſentier battu, s'écarte, ſans s'égarer, dans des routes inconnues. Son cœur, incapable de s'éloigner de la bonne nature, marche toujours à côté d'elle. Ainſi ſes ſentimens & ſes idées différent conſtamment : ſes principes le tyranniſent. Cléon a paſſé ſa vie à combattre ſes paſſions, & le combat n'eſt pas fini.

Que de chimères dont il s'engoue ! Il ſuffit, pour cela, qu'elles lui paroiſſent dignes de ſon admiration. Stoïciſme rigoureux, prodiges de l'antiquité, ignorance & ſimplicité des peuples ſauvages, ce ſont autant

de fantômes qui enchantent ſon imagination.

Vaudroit-il mieux l'avoir pour ami que pour amant ?

Dans l'amour il porteroit trop d'enthouſiaſme ; peut-être ne chériroit-il que le ſimulacre de ſon imagination ; d'ailleurs, il ſeroit difficile de le ſatisfaire, parce qu'il ſeroit difficile d'aimer comme lui. Si CLÉON m'avoit aimée, je douterois qu'il m'eût connnue : ſon amitié me flatte davantage. Conſtant en amour comme en amitié, amant délicat, paſſionné, preſque jaloux, il porteroit le deſpotiſme au ſein de l'amour, & la liberté dans le mariage.

Il eſtime les femmes, autant qu'il en eſt eſtimé, car perſonne n'a plus que lui le goût de l'honnêteté, & jamais l'eſprit & la beauté n'ont pu le reconcilier avec l'indécence. Il n'a aimé qu'une fois, au moins à ce qu'il dit. Les bleſſures de ſon cœur ont tourné au profit de ſon ame ; quand

l'un s'eſt flétri, l'autre s'eſt ranimée: moins tendre, il s'eſt élevé, & il a pris une nouvelle vigueur en perdant ſa ſenſibilité.

Ses amis ſont biens ſes amis; mais que le nombre en eſt petit : CLÉON n'en perd aucun par ſa faute: il joint à l'énergie de l'amitié, la délicateſſe de l'amour. Il n'exige de ſes amis que ce qu'il ſe ſent capable de faire pour eux dans une autre occaſion; mais peu de gens le peuvent.

Son amour propre eſt de la plus grande inconſéquence. Tout à la fois timide & confiant, il ſe croit capable des plus grandes choſes; & quand il faut mettre la main à l'œuvre, il ne ſent plus que ſa foibleſſe.

Au milieu de ſes amis, ſon eſprit eſt vif, doux & confiant. Le ſentiment parle chez lui par épigramme; il eſt trop fin pour être fade. Éloquent lorſqu'il le faut, CLÉON ſait éviter le ton emphatique & le ton déciſif. Simple, naturel, il parle de

lui-même avec complaisance, & de ſes amis avec tranſport.

Perſonne ne ſait rendre les autres plus contens d'eux-mêmes. Vous vous trouvez de l'eſprit, & vous en avez réellement. Vous jouiſſez de vous-même avec délices; mais votre laſſitude; vous avertit des efforts qu'il vous fait faire. Perſonne ne croit plus écouter que mon ami, & je n'en ſuis pas étonnée. Un inſtant de ſilence eſt pour lui un ſiècle de penſées, & c'eſt par elles qu'on doit meſurer le temps. CLÉON néglige trop les petits devoirs de la ſociété; il ne voit pas ceux qu'il aime; je crains enfin qu'il ne vive ſeul.

CLÉON n'eſt la dupe de perſonne: ſincère juſqu'à l'imprudence, on croit ſouvent être plus fin que lui. Il eſt vrai que la plupart des gens lui ſont ſi indifférens, qu'il ne ſauroit être fin avec eux. Son génie eſt bien ſupérieur à ſon eſprit. L'un m'amuſe & l'autre étonne. Un ouvrage de génie lui coûteroit moins qu'un ouvrage d'eſprit. Ses yeux ne ſont pas

des miroirs, taillés à facette. Il voit l'enſemble & craint de s'arrêter ſur les détails. Un coup-d'œil ſuffit pour l'un, il faut du tems pour les autres. Il eſquiſſe ; mais il finit rarement. Faits pour les grandes choſes, ſes talens demanderoient un grand théâtre : ſon cœur dédaigne une petite gloire, & ſon cœur conduit ſon eſprit. Il a creuſé bien des ſujets : s'il écrivoit ſur la théologie, il feroit peut-être une révolution comme Luther. Il a autant de chaleur dans l'imagination, & autant de force dans l'ame.

L'influence de ſon cœur & celle de ſon eſprit, ſi différens entr'eux, ſe ſeront confondues pour lui former un caractère ſingulier. Quel plaiſir de démêler ces nuances ! Mais il eſt difficile de les bien ſaiſir. Voici les traits principaux qui le diſtinguent. Enthouſiaſme pour l'humanité, profond mépris pour les hommes, paſſion pour la gloire, négligence pour les moyens qui y conduiſent, conſ-

445

tance dans ſes goûts, inconſtance dans ſes idées, cœur aſſez vaſte pour contenir le genre humain, aſſez étroit pour ne recevoir que deux ou trois amis. Ah ! que je voudrois bien être du nombre !